



## Le pdf en circulation de Vincent Fouda

Mettons le Cameroun entre les mains des patriotes  
Voilà le paysage politique que nous construisons avec vous

Publication du 01 juin 2010

Faites circuler ce document

## Quand l'International Crisis Group corrobore les inquiétudes de Cameroun Generation 2011

Nous vous présentons ici un extrait du rapport de l'ONG International Crisis Group qui vient confirmer la sonnette d'alarme tirée par Cameroun Generation 2011 – En effet dans son adresse à la Nation du 20 mai dernier, le candidat de ce regroupement de partis politiques a une fois de plus appelé le pouvoir en place à Yaoundé à clarifier le jeu politique au Cameroun afin dit d'éviter qu'une fin de règne ne devienne un alibi pour les partisans du « tout sauf de la reprise en main de notre pays par ses filles et fils. » parce que « Notre avenir est notre lien commun ! C'est le moment de l'affirmer haut et fort. »

Vincent Sosthène FOUA a ainsi interpellé les forces de l'opposition comme le pouvoir en place à rendre publics leurs programmes politiques afin de permettre au peuple camerounais de faire un choix éclairé le moment venu.

Le candidat de Cameroun Generation 2011 a par ailleurs souligné que « l'incertitude politique est une menace réelle pour la stabilité économique et institutionnelle. » du Cameroun et que par conséquent « Personne ne peut vouloir investir dans un pays aux lendemains incertains ».

Avec ce rapport de l'International Crisis Group, le pouvoir en place va-t-il continuer à ignorer l'appel de Vincent Sosthène FOUA ESSOMBA au risque de faire exploser le Cameroun?

### CAMEROUN : ETAT FRAGILE ?

La stabilité apparente du Cameroun dans une région turbulente ne peut pas être considérée comme étant acquise. La cooptation des élites grâce à la distribution des ressources de l'Etat, et l'émigration de nombreux jeunes éduqués fournissent une soupape de sécurité contre les tensions, mais l'échec de la réforme et le maintien de



« Les problèmes actuels ont des origines historiques. Cela ne revient pas à dire que le Cameroun n'a pas profondément changé au cours des dernières décennies ; il a, au contraire, beaucoup changé. Mais les réflexes, habitudes et méthodes de gouvernance étatique y sont le produit d'une extraordinaire continuité de régime. De même, les groupes d'opposition, au sein du parlement ou dans la rue, font usage de tactiques similaires à celles utilisées depuis la lutte pour l'indépendance des années 1950 jus-qu'au combat pour la démocratie des années 1990. »

« Les puissances coloniales ont remodelé le territoire selon leurs priorités, installant des plantations, déplaçant les populations et établissant les fondations d'une vie urbaine moderne. »

## C'est le moment It's time

[www.generationcameroun2011.com](http://www.generationcameroun2011.com) - consultez notre site pour plus d'informations

« L'audace de construire une Nation forte dans la liberté - C'est le moment pour le Cameroun de se construire et de se développer avec les moyens modernes »



pratiques caractéristiques de la mauvaise gouvernance ont amené beaucoup de Camerounais à ne plus croire en l'Etat de droit ou en la possibilité d'une transition politique pacifique. De multiples risques de conflit existent à l'approche des élections présidentielles de 2011 et au-delà. Ce rapport de fond, le premier de Crisis Group sur le Cameroun, analyse les racines historiques de l'impasse actuelle.

L'histoire du Cameroun révèle un schéma de périodes de stabilité apparente suivies de crises violentes. Au cours de longues périodes (début des années 1950, années 1970), les problèmes ont été masqués sans être résolus. A la fin des années 1950, des troubles généralisés ont accueilli l'interdiction du principal parti opposé à la domination française, et se sont transformés en une longue et sanglante guérilla. L'indépendance est accordée en 1960, mais dans un contexte de violences étendues. En 1961, alors que la partie Sud du Cameroun anglophone sous domination britannique vote pour rejoindre le Cameroun francophone, le Nord choisit de rester au sein de la fédération nigériane.

La fin des années 1960 et les années 1970 marquent une période de paix relative. Le régime nourrit une obsession pour l'unité et la stabilité après les traumatismes des années 1950, mais, après avoir combattu l'unique véritable mouvement de libération, il manque de légitimité historique. Il est autocratique, et le pluralisme et la diversité sont accusés de menacer de manière inacceptable le projet de construction de la nation. Néanmoins, l'économie croît, et un réel développement prend place.

La démission du président Ahidjo en novembre 1982 et la transmission du pouvoir à son Premier ministre, Paul Biya, se passe tout d'abord en douceur. Mais très vite, les tensions émergent, et aboutissent en avril 1984 à une tentative de coup d'Etat, dont on accuse les partisans d'Ahidjo. Elle est violemment réprimée et n'est suivie d'aucun processus de réconciliation, et le traumatisme de cette époque demeure une source d'amertume parmi beaucoup d'habitants du Nord, la région d'origine d'Ahidjo. Parallèlement, certains Camerounais du Sud, y compris dans les forces de sécurité, ont un sentiment d'inachevé et craignent des actes de vengeance communautaire suite à la répression de 1984.

Au début des années 1990, des partis d'opposition voient le jour, et des élections multipartites sont organisées. Pendant deux ans et demi, le régime est sérieusement menacé dans



## C'est le moment It's time

[www.generationcameroun2011.com](http://www.generationcameroun2011.com) - consultez notre site pour plus d'informations

« L'audace de construire une Nation forte dans la liberté - C'est le moment pour le Cameroun de se construire et de se développer avec les moyens modernes »



les bureaux de vote et dans la rue, et les frustrations provoquent des violences généralisées en 1991. Mais après avoir survécu à ce nouveau défi, le président Biya et son parti parviennent à faire reculer les réformes et restaurent un régime autoritaire derrière une façade de pratiques démocratiques.

Aujourd'hui, le projet de construction nationale semble à bout, alors que l'économie stagne et que le chômage et les inégalités s'accroissent. L'économie est tirée en arrière par la corruption et l'inertie, et la population n'a vu que peu de la croissance économique principalement issue de l'exploitation des ressources naturelles du pays. Tandis que les forces de mobilisation potentielles sont faibles et dispersées, la colère populaire demeure forte.

Le régime a conservé ses vieux réflexes conservateurs, mais les expériences et attentes d'une population jeune ont évolué. L'opposition politique est affaiblie par des divisions internes et l'érosion de l'espace démocratique, ce qui limite les possibilités d'exprimer un mécontentement légitime. L'explosion de colère en février 2008, provoquée par la décision de Biya de faire modifier la constitution pour briguer un autre mandat présidentiel, a souligné les dangers de cette situation.

Le Cameroun partage un certain nombre de caractéristiques avec des pays qui ont connu un conflit civil, dont notamment des instances dirigeantes hautement centralisées et personnalisées, une manipulation politique des tensions ethniques et une corruption étendue. Même s'il parvient à surmonter les défis immédiats, la possibilité d'une détérioration, à long terme, qui provoquerait un conflit ouvert ne peut pas être exclue. En Côte d'Ivoire, une longue lutte pour la succession du président fondateur a posé les bases d'une guerre civile. Alors que le président Biya a maintenant 77 ans, et en l'absence de déclarations claires sur ses intentions, la question de la succession présidentielle ne peut qu'inquiéter.

Les événements en Guinée en décembre 2008, où un Etat de droit faible et la manipulation de la constitution ont servi de prétexte à de jeunes officiers pour prendre le pouvoir avec des conséquences désastreuses, invitent tous ceux qui s'intéressent au Cameroun à réfléchir. La constitution et l'Etat de droit de façon générale y sont peu respectés. La fin de la présidence Biya, la deuxième seulement qu'a connue le pays, risque fort d'être tendue. Mais elle pourrait aussi être une occasion d'engager les réformes nécessaires à la garantie de la stabilité à long terme du pays.



## **C'est le moment It's time**

[www.generationcameroun2011.com](http://www.generationcameroun2011.com) - consultez notre site pour plus d'informations

« L'audace de construire une Nation forte dans la liberté - C'est le moment pour le Cameroun de se construire et de se développer avec les moyens modernes »



La communauté internationale a souvent fourni une aide décisive au régime camerounais. Bien que cette aide ait été accompagnée de pressions en faveur de réformes, très peu d'entre elles ont vu le jour. Le danger est que le régime voie maintenant dans toute ouverture une menace fondamentale à sa survie et durcisse ses positions à l'approche de l'élection présidentielle.

La plupart des bailleurs de fonds et autres partenaires internationaux sont réticents à critiquer le régime et semblent prêts à tolérer son jeu du chat et de la souris de fausses réformes politiques et économiques. Mais un Cameroun instable, ou simplement quelques années supplémentaires de mauvaise gouvernance, risquent de menacer une région fragile. Ces problèmes soulèvent des inquiétudes légitimes au-delà du Cameroun et suggèrent un cas classique de prévention précoce d'un conflit. Mais les intérêts particuliers internationaux et nationaux devront être remis en cause pour engager les changements nécessaires afin d'éviter l'instabilité. Les bailleurs de fonds devraient peser de tout leur poids, à la fois financier et diplomatique, pour envoyer un message sans ambiguïté au gouvernement camerounais.

Dakar/Nairobi/Bruxelles, 25 mai 2010.

Le Cameroun, un pays de 20 millions d'habitants, partage des frontières avec six Etats à la stabilité politique très variable. Le pays est donc d'une importance vitale pour la sécurité de la région, une position en contradiction avec son profil diplomatique plutôt discret. Il joue en particulier un rôle crucial dans le puzzle sécuritaire du Golfe de Guinée et représente un point de passage obligé pour ses voisins de l'Est, qui dépendent de ses infrastructures pour leur ravitaillement en biens de première nécessité.

Mais ses institutions sont faibles, et de multiples risques de conflit existent. L'étendue de la violence locale souligne l'emprise limitée de l'Etat sur l'ordre public. Il réagit par vagues de répression périodiques, avec peu d'égard pour les droits de l'homme. Rien n'est fait pour résoudre les fractures au niveau national, qu'elles caractérisent les relations entre le Nord et le reste du pays, entre la minorité anglophone et la majorité francophone ou la multitude des divisions ethniques politisées. Ces tensions restent contenues pour le moment, mais la possibilité d'une crise nationale qui se propagerait au niveau local ne peut pas être écartée.



**C'est le moment It's time**

[www.generationcameroun2011.com](http://www.generationcameroun2011.com) - consultez notre site pour plus d'informations

« L'audace de construire une Nation forte dans la liberté - C'est le moment pour le Cameroun de se construire et de se développer avec les moyens modernes »



Ce risque est exacerbé par le refus catégorique du gouvernement d'engager le dialogue ou de négocier avec l'un ou l'autre des nombreux mouvements qui s'opposent à lui. Son réflexe systématique reste d'acheter ceux qu'il peut et de traiter les autres en forces illégitimes ou subversives. La loi est appliquée de manière inégale afin de favoriser ceux qui se montrent loyaux au régime, un schéma répété dans la distribution des ressources et des emplois publics. La perspective d'un changement démocratique de régime, ou de dirigeant, est donc réduite.

La capacité éventuelle du Cameroun à jouer un rôle positif dans la région et à éviter d'être entraîné dans les nombreux conflits transfrontaliers dépend de son aptitude à améliorer sa gouvernance et à contenir tout risque d'instabilité potentielle à l'intérieur de ses propres frontières. Ce rapport de fond, qui sera suivi par un briefing, examine l'histoire du pays, sa scène politique contemporaine et les relations entre ses principaux groupes sociaux afin de souligner les risques d'instabilité potentielle et de suggérer des façons de les résorber.

ECRIT PAR **International Crisis Group**

Rapport Afrique N°160 – 25 mai 2010

Retrouvez l'Intégralité de ce rapport sur

<http://www.generationcameroun2011.com/FR/insider2011-paper.php?Item=56>



**C'est le moment It's time**

[www.generationcameroun2011.com](http://www.generationcameroun2011.com) - consultez notre site pour plus d'informations

« L'audace de construire une Nation forte dans la liberté - C'est le moment pour le Cameroun de se construire et de se développer avec les moyens modernes »